



À vif France International Religion Économie Culture P

Actualité > Culture

« Séjours à rebours » de Jacob Glatstein : dernières nouvelles du yiddishland

Critique Au milieu des années 1930, revenu en Pologne pour un bref aller-retour, Jacob Glatstein ouvre une dernière fois les yeux sur un monde juif menacé.

Antoine Perraud, le 25/12/2024 à 16:24

réservé aux abonnés

Lecture en 2 min.



Voyage à rebours, traduit pour la première fois en français, a été publié il y a deux ans (*La Croix* du 5 janvier 2023). Nous avons alors quitté Jacob Glatstein à son arrivée en Pologne. Ce poète yiddish, né à Lublin en 1896, avait immigré en 1914 à

langue yiddish, nous en offre la suite.

Ici, pas de « *aujourd'hui, maman est morte* ». Il n'est brièvement question que de l'enterrement, des frais qu'engendrent les funérailles et de la négociation qui s'ensuit avec les membres de la « *Confrérie funèbre* ». L'écrivain ne cherche pas tant à s'étendre sur sa vie ou ses sentiments, qu'à se faire l'ethnographe inspiré d'un monde dont il pressent la prochaine disparition : le yiddishland. Son récit, si vivant quoique hanté par la mort, se révèle à la fois cinématographique (zooms, panoramiques) et théâtral : que d'entrées de personnages fabuleux, côté cour ou jardin, dans la pension où l'auteur a pris ses quartiers !

Défilé de personnages

Surgissent, au fil du récit, des figures attachantes en un clin d'œil : la paysanne qui appelle sa volaille pour la nourrir, une brodeuse qui évoque Leopardi, mentionne Bergson, cite Verlaine en français. Défilent des personnages hallucinés ou hallucinants, à l'instar de l'ancien professeur d'hébreu de l'auteur, ou de ce mendiant qui s'accroche à un ultime espoir : une lettre jaunie du président américain Hoover, qui répondait à des félicitations envoyées pour son élection...

À lire aussi « Voyage à rebours », de Jacob Glatstein : itinéraire d'un poète yiddish

Jacob Glatstein décrit de manière répétée ce geste presque sacré qui consiste à sortir quelque chose de sa poche : de l'article de journal à un simple mouchoir. Alors que les pogroms rôdent et redoublent, les valeurs éternelles d'une communauté en danger sont magnifiées : « *Être juif, c'est un grand exploit. Il doit bien y avoir quelque chose de spécial dans cet état. Imaginez-vous les peuples se détestent, mais tous ensemble ils se sont unis pour haïr les Juifs. Il doit bien y avoir quelque chose là-dedans* (Il chante...). » Voilà l'une des paroles saisies au vol, en ce monde qui tangué entre tradition (les porteurs d'eau) et modernité (ô chasse d'eau qui provoque admiration et fierté !).



La musique est omniprésente : « Une triste vie juive, elle racle, tannante, et un violon à un mariage pauvre », déclare une comédienne amateur. Nous assistons à un « dancing » : « Sur les lèvres des femmes le mot anglais, transplanté des films américains, glissait comme une catégorie élevée de soirée de danse. » Tout y est émouvant, beau, de guingois, à l'instar de cet instrumentiste : « Il passait son archet, obtenant un son à peine audible, comme s'il égorgeait un poussin. »

| **À lire aussi** « Le Monde nazi », comprendre le mal de l'intérieur

Une virée impromptue, pour complaire à un cocher farfelu, nous conduit à Kuzmir, sur la rive orientale de la Vistule, non sans avoir écouté le chant d'un rossignol pendant le trajet. Cette échappée belle permet encore une rencontre esquissée par l'auteur. Nayfeld, compagnon d'excursion, fait ainsi ses adieux à Jacob Glatstein bientôt retourné outre-Atlantique : « Avec l'agitation de la vie juive en ce moment on ne peut rien prévoir. Il se peut que nous nous revoyions à New York. » Ce Nayfeld, comme tant d'autres, fut peut-être, moins de dix ans plus tard, consumé par la barbarie nazie.

Séjour à rebours, de Jacob Glatstein, traduit du yiddish par Rachel Ertel. Éditions de l'Antilope, 368 p., 23 €

À découvrir « Les Gens comme ça » : Philippe Delerm traque les tics de langage et formules lapidaires

Critique de livre

Livres et idées

Judaïsme

Pologne


Livre, roman et BD


L'essentiel ce matin

La sélection de la rédaction, trois fois par jour

le 26/12/2024

Dans le gouvernement Bayrou, beaucoup de ministres ancrés dans les territoires 

Noël en Syrie : la « grande peur » des chrétiens du village de Maaloula 

Thaïlande : le tsunami de 2004, toujours gravé dans les mémoires 

États-Unis : l'agence de lutte contre la désinformation, première victime de l'ère Trump 